

[Texte]

**Mr. Skoreyko:** You say that this sort of provision would encourage specious applications in the sense that the applicants might be doing it for the sake of publicity. I am saying that if the Minister had the right to review all the applications, these specious ones might be pitched out of the window, would they not?

**Mr. Clawson:** You see one of the troubles in a practical sense, and I do not know what is happening in the federal jurisdiction, it is unlawful for an employee to strike during the term of an agreement. True, we have some incidence of wildcat strikes or unlawful strikes. The tendency of this, in Ontario at least in this similar provision, is that when the strike is over you can never get consent to prosecute; because you know, let bygones be bygones.

**Mr. Skoreyko:** I see.

**Mr. Clawson:** Even after a strike is over it may be exemplary or if it might be an illegal walkoff the union might want to proceed against us. Why should they not have the right to go to the courts directly the way any other citizen can in a case of a violation of the law and institute a prosecution without getting the permission of some party. Now, again I say we do not object to this strongly, but we think it is a bit of an anomaly. I do not know if that explains the position.

**Mr. Skoreyko:** I have your view on that, Mr. Clawson. Mr. Clawson, one of the witnesses before this Committee this morning, and I am not sure that you were here, . . .

**Mr. Clawson:** No, I was not.

**Mr. Skoreyko:** . . . indicated that in his view the preamble of the bill was not timely. Have you any views in that regard?

**Mr. Clawson:** I think Mr. Wightman alluded to that. I think the wording in the preamble was a little presumptuous. It seems to say that collective bargaining is the only way to develop good industrial relations. We think this is, on the face of it, an incorrect statement. Many people do not have collective bargaining and have good industrial relations. I do not know just what he meant by saying it was not timely; he may have had in mind that there has been quite a bit of turbulence from the point of bargaining in Canada in the last few years, especially the last few months and you can hardly draw on that experience to suggest that collective bargaining can develop good industrial relations. That may be what he had in mind; I do not know.

**Mr. Skoreyko:** I see.

**Mr. Clawson:** This is partially what is behind our objection as a preamble.

**Mr. Skoreyko:** Mr. Clawson, at which point from your association's point of view do you think there should be third-party intervention in negotiations?

**Mr. Clawson:** We have never criticized the system that we have in Canada. Maybe you are getting at this point that Mr. Perrault mentioned that started under the last Minister of Labour and the new Minister of Labour wants to develop it further, a continuing intervention. As it stands now the intervention comes after the parties have negotiated in the open period and cannot reach agreement, then they can apply for conciliation. As I understand it, some thought has been given to having the government intervene, the mediator and the conciliator sit in a little earlier than that. I do not think that is bad. I do not think it will solve a great deal, but I am not opposed to it. For instance, I might recall for your benefit that a few years ago in the

[Interprétation]

**M. Skoreyko:** Vous dites que ce genre de stipulation pourrait encourager des demandes qui seraient destinées à mousser une publicité. Il me semble que si le ministre peut étudier toutes les demandes, celles qui sont trompeuses pourraient être éliminées, n'est-ce pas?

**M. Clawson:** Je ne sais pas ce qui se produit dans le cas de la juridiction fédérale, mais en pratique, l'un des dangers est qu'il est illégal pour un employé de faire la grève pendant la durée stipulée de la convention. Naturellement il y a eu des grèves illégales qui se sont produites, mais en Ontario, tout au moins, dans le cas d'une stipulation semblable, lorsque la grève est terminée, on ne peut jamais obtenir l'autorisation de poursuivre. Le passé est le passé.

**M. Skoreyko:** Je vois.

**M. Clawson:** Même une fois la grève terminée, pour faire un exemple, s'il s'agit d'une grève illégale, le syndicat pourrait vouloir nous poursuivre. Pourquoi ne pourrait-il aller directement devant les tribunaux, comme tout autre citoyen et intenter une poursuite sans avoir à demander la permission de quelque tierce partie? Nous ne nous y objectons pas nécessairement avec énergie mais il s'agit ici d'une anomalie. J'ignore si cela explique la position que nous avons adoptée

**M. Skoreyko:** J'ai compris votre position, monsieur Clawson. Ce matin, l'un des témoins qui ont comparu devant le comité, je ne sais pas si vous y étiez . . .

**M. Clawson:** Non, je n'y étais pas.

**M. Skoreyko:** . . . a prétendu que le préambule du bill n'était pas opportun. Qu'en pensez-vous?

**M. Clawson:** Je crois que M. Wightman y a fait allusion. Il semble que le libellé du préambule soit un peu présomptueux. On prétend que la négociation collective est le seul moyen d'établir de bonnes relations industrielles; ce n'est pas vraiment ce que nous pensons. En pratique, il y a bien des gens qui ne négocient pas collectivement et qui entretiennent de bonnes relations de travail. J'ignore ce que la personne voulait dire en déclarant qu'il n'est pas opportun. Peut-être laisse-t-il entendre qu'il y a eu pas mal de grabuge au Canada en ce qui concerne les négociations collectives ces dernières années et surtout ces derniers mois, et en effet il est difficile d'en conclure qu'elles créent de bonnes relations industrielles. C'est peut-être ce qu'il pensait.

**M. Skoreyko:** Je comprends.

**M. Clawson:** C'est donc là en partie notre objection au préambule.

**M. Skoreyko:** Monsieur Clawson, à quel stade des négociations, votre association pense-t-elle qu'il devrait y avoir intervention d'une tierce partie?

**M. Clawson:** Nous n'avons jamais critiqué le système qui prévaut au Canada. Peut-être parlez-vous de ce qu'a mentionné M. Perrault, c'est-à-dire un système qui a commencé sous l'ancien ministre du Travail et que le nouveau ministre veut maintenir, c'est-à-dire une intervention continue à partir d'un certain moment. Pour le moment, l'intervention se produit après que les parties ont négocié au cours de la période ouverte et qu'elles n'ont pu s'entendre, et on peut alors demander la conciliation. Si je comprends bien, on a envisagé de faire siéger le représentant du gouvernement, le médiateur et le conciliateur légèrement plus tôt. Je ne pense pas que ce soit mauvais. Je ne crois pas que cela permettra de résoudre grand chose mais je